

Charles Nègre

IL A RÉVOLUTIONNÉ LA PHOTO

Alain Sabatier et Christian Zerry sont les coauteurs de Charles Nègre - La révolution photographique. Un livre complet sur le peintre, photographe et inventeur de l'héliogravure.

Il aurait foncé sur la photo numérique. Mais ce serait, une fois encore, inquiet de la permanence de l'image », déclare Alain Sabatier. Christian Zerry et lui ont passé trois années à collecter puis mettre en forme le matériel nécessaire à la rédaction de *Charles Nègre - La révolution photographique*. Un livre de textes et d'images qui révèle dans sa complétude le parcours du « génial Grassois, inventeur de la gravure héliographique, dont la vie est un vrai roman », faite d'œuvres artistiques (peintures et photographies), de recherches et découverte, mais aussi de déconvenues et de rendez-vous ratés notamment avec la postérité. Jout du destin plus souvent qu'à son tour. Y compris par-delà la mort : la Covid a reporté la sortie de ce livre (au 5 avril prochain) qu'en 2018, Christian Zerry imagine publier à l'occasion du bicentenaire de sa naissance : 1820.

« Il comprend avant tout le monde et c'est là que réside son génie »

Une pétition contre la photo en tant qu'art

Alain Sabatier et Christian Zerry se complètent dans ce patient travail d'assemblage, puis d'écriture.

Le premier, à l'instar de Charles Nègre, est photographe. Il a travaillé dans « le giron du petit-neveu de l'artiste, Joseph Nègre », dit-il. Et connaît la richesse du patrimoine conservé par la famille : « Des peintures, des héliogravures, des photographies, des correspondances malheureusement dispersées depuis 2002 », énumère Alain Sabatier qui a été le commissaire d'expositions sur Charles Nègre au fil des décennies.

Le second est historien et biographe par goût, puisque c'est dans la finance qu'il a fait toute sa carrière. Il a notamment écrit sur la famille Fragonard et sur le jardin méditerranéen planté à Grasse par Alice de Rothschild. Passionnés, les deux hommes le sont. Les lancer de nouveau sur les traces de Charles Nègre à la faveur d'une interview pour *Nice-Matin*, et les voilà qui enchaînent les dates et anecdotes qui jalonnent la biographie de l'homme qu'ils sont venus à considérer comme un ami.

De ses débuts de peintre à Aix, puis Paris (1839), sa plongée dans la photographie aux côtés de Paul Le Gray et ses amis peintres de l'atelier de Paul Delaroche, comme

lui curieux de cette découverte révolutionnaire. Découverte dont certains artistes s'emparent comme d'un outil, tel Delacroix. Et que d'autres rejettent avec force, dont Ingres, au point de lancer une pétition pour que jamais la photo ne soit assimilée à l'art.

L'inclassable

Christian Zerry et Alain Sabatier s'attellent à remonter le temps, à détailler le contexte historique, artistique et scientifique de cette deuxième moitié bouillonnante du XIX^e siècle.

Une enquête minutieuse afin de rendre de la netteté à la personnalité du Grassois dont l'image a été sans doute floutée par trop de talents, analysent-ils. « On aime bien

placer les gens dans des catégories. »

Mais Charles Nègre est inclassable. Aussi à l'aise dans la peinture que la photographie, il s'inquiète bientôt de la fragilité de l'image papier au point de chercher un procédé qui en assure la pérennité. « Il prend même des cours de physique et de chimie. En 1858, son procédé d'héliogravure, qui élimine le problème de la dégénérescence du sel d'argent, est sur le bon chemin. Il comprend avant tout le monde, et c'est là que réside son génie, qu'avec la photo, on entre dans la civilisation de l'image », soulignent les auteurs, admiratifs de l'homme qui, en découvrant un procédé qui fixe l'image pour l'éternité, participe à cette « Ré-

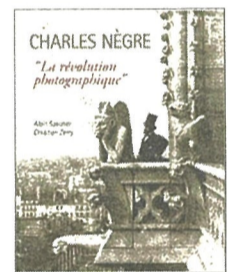
volution photographique », évoquée par Victor Hugo, et dont la citation sert de titre à cet ouvrage d'Alain Sabatier et Christian Zerry.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



Christian Zerry et Alain Sabatier. (Photo Dylan Meiffret)

Livres



Charles Nègre - La révolution photographique. Alain Sabatier et Christian Zerry.
Éditions Campanile. 35 €. Sur Internet en précommande.

Chefs-d'œuvre photographiques

Les Ramoneurs, quai Bourbon, Paris.
Courtesy André Jammes.



Un travail documentaire au regard du XXI^e siècle. Les photos de Charles Nègre montrent la vie quotidienne et le travail des gens. Dès les années 1850, il parcourt les rues de son quartier parisien et fait poser les sujets, mais comme s'ils étaient dans le mouvement, décrivent les deux auteurs qui évoquent *Les ramoneurs en marche* du quai Bourbon où habite Charles Nègre (1851).

C'est d'ailleurs devant son domicile, au 21, qu'il immortalise en 1851 *Le Petit Chiffonnier*, son premier chef-d'œuvre et la photo qui le révèle, affirment-ils. Charles Nègre, issue d'une famille d'immigrés italiens (c'est le grand-père Carlo Negri qui s'installe comme ébéniste à Grasse) peint et photographie beaucoup. On lui doit des vues formidables des villes et villages de la région. De nombreuses reproductions de photos et tableaux dans le livre d'Alain Sabatier et Christian Zerry. Des œuvres appartenant à des musées français (dont les MIP et MAHP à Grasse !) ou américains, ainsi qu'à des particuliers. Preuve de l'importance de son travail d'artiste.

Photo à 300 000 €

La photo de couverture, réalisée par Charles Nègre en 1853, a été vendue plus de 300 000 euros en 2002. On y voit Henri Le Secq, « l'un des primitifs de la photo avec Le Gray ou Charles Nègre » à l'un des balcons de Notre-Dame de Paris, (1853). Elle est devenue tellement iconique, assure Alain Sabatier, qu'on en trouve régulièrement des avatars. Y compris dans un des albums de Lucky Luke (Rantanplan en gargouille). « À l'époque pourtant, elle n'est pas remarquée, assure Christian Zerry. Elle reste inconnue pendant des décennies. C'est le XX^e siècle qui la redécouvre à la faveur de deux romans, Notre-Dame de Paris de Victor Hugo et Le père Goriot de Balzac. Elle offre tout à coup l'image à notre imaginaire. Et la photo du XIX^e siècle. »

Pour aller plus loin

► Cathédrale de Grasse : un tableau de Charles Nègre à (re)découvrir *La Mort de Saint-Paul*.

Et quand les musées auront rouvert :
► Musée d'art et d'histoire de Provence : 2, rue Mirabeau à Grasse. Après l'expo temporaire en cours et malheureusement invisible Charles Nègre un artiste protéiforme (jusqu'au 28 mars), à suivre Héliographies au musée (du 25 juin prochain au 26 septembre).

► Musée de la photographie Charles-Nègre. 1, place Pierre-Gautier à Nice.